



BEYROUTH, ANNÉE 1920

L'effroyable gâchis

MÉMOIRES DE L'AUBE : CHRONIQUES LIBANAISES, de Gérard Khoury, Publi-Sud, Paris, 1987, 378 pages, 99 F.

BEYROUTH après la guerre. Ce n'est pas un voeu pieux mais une histoire du passé que raconte Gérard Khoury dans *Mémoires de l'aube*. Passé très récent, très actuel aussi : la guerre, c'est celle de 1914-1918 qui, plus que partout ailleurs, bouleverse la géographie de ce qui s'appelle alors le Levant, et dessine les grands traits du paysage politique d'aujourd'hui sur la côte orientale de la Méditerranée.

La guerre est donc finie, scellant la fin du pouvoir ottoman. Mais ce n'est pas encore la paix. La vie revient sous le regard bienveillant des officiers français. A Damas, la révolte arabe trouve son couronnement dans la proclamation de Fayçal, fils du chérif Hussein de La Mecque, roi de Syrie. Mais, à Paris, diplomates et administrations coloniales engagent l'ultime marchandage qui aboutira au partage de la région. Fayçal tergiverse, se rend à Paris et à Londres, mais c'est dans la bataille de Mayssaloun que la Syrie arabe rencontre la volonté des puissances. Son vainqueur, le général Gouraud, proclame le 1er septembre 1920 l'Etat du Grand-Liban.

C'est dans cet intervalle de deux années que Gérard Khoury situe son roman. Ou, plus exactement, c'est cette séquence, floue et instable, qui, vue de Beyrouth, en constitue la texture. L'intrigue elle-même ne manque certes pas d'intérêt et les personnages sont crédibles, contradictoires et riches.

Il n'empêche. Par-delà une galerie de portraits, l'épaisseur de ces « chroniques » tient à sa valeur de témoignage historique. Historique, parce que Gérard Khoury a d'abord fait une véritable recherche d'historien, puisant abondamment dans les archives diplomatiques. Témoignage aussi parce que la « couleur locale » n'est pas plaquée. Le rythme des phrases et l'emploi, en français, des expressions arabes de tous les jours restituent le parfum spécifique dans lequel baignait alors Beyrouth — et dans lequel elle baigne encore, parfois.

Avec les instruments de l'historien, Khoury nous offre à la fois un reportage sur une ville qui s'éveille et va bientôt connaître un formidable boom économique et une documentation sur les grandes manoeuvres diplomatiques et politiques de cette période cruciale. Mais



c'est par le biais romanesque qu'il fait le mieux sentir la signification humaine des choix politiques qui s'offraient alors. Car il est clair que, pour l'auteur, il n'y avait nulle fatalité dans l'histoire. Et que si l'Etat du Grand-Liban a été formé, il aurait pu aussi ne pas exister.

Il n'y a aucun personnage musulman dans ce livre, hormis celui, réel, de cheikh Najib (le grand-père de Kamal Joumblatt) qui n'y fait d'ailleurs qu'une figuration. Comme si l'auteur, Libanais chrétien, voulait laisser entendre que, pour ceux-là mêmes qui ont désiré l'Etat du Grand-Liban, il y avait possibilité de regarder ailleurs que vers la protection de « notre douce mère » la France, à savoir dans le sens d'une intégration dans la région, qui aurait peut-être préservé, mieux que la formule retenue, la spécificité maronite proclamée. Il n'est pas indifférent à cet égard que celui qui incarne ici le projet du royaume arabe, celui qui « *n'a pas trouvé mieux que de travailler pour les Arabes* », dit son beau-frère méprisant qui ne veut plus entendre parler de lui, soit un maronite — moins atypique qu'il ne le paraît selon les critères actuels. Et qu'il soit, de surcroît, un chantre de la convivialité druzo-maronite dans le Chouf, noyau de l'histoire du Mont-Liban et de l'idéologie « libaniste ».

Il ne faut toutefois pas croire que ces *Mémoires de l'aube* assèment une thèse. Ils agencent simplement des virtualités du passé qui offrent plusieurs clés pour apprécier la suite de l'histoire. On peut ainsi observer que la journée fut souvent belle après ce crépuscule du matin. Et constater un effroyable gâchis. Mais, dans tous les cas, il est bien connu que l'oiseau de Minerve se lève à la tombée de la nuit.

Samir Kassir



Id-Reference	00-Pr-000606
Media (Support)	HC
Title	Beyrouth, Année 1920
Subtitle	L'effroyable gâchis
Section	
Language	Français
Source	Le Monde Diplomatique
Page	26
Date	Juin 1987
Author	Samir Kassir
Co-Author	
Keywords	
Persons	Gérard Khoury – chérif.Hussein – Fayçal général.Gouraud – Cheikh.Najib.Joumblatt
Locations	Liban – Beyrouth.Damas - Mecque – Syrie – Paris – Londres – France – Chouf – Mont.Liban.
Dates	1:09:1920 -
Themes	Liban – Beyrouth – guerre – Gérard.Khoury – "Mémoires de l'aube" – guerre 1914.1918 – pouvoir.ottoman – officiers.Français – bataille.Mayssaloune – Etat.Grand.Liban – témoignage.historique France – communauté chrétiens – maronite - royaume.arabe – Arabes – druzes – Chouf – Mont.Liban idéologie.libaniste histoire.Liban
Subject	Beyrouth après la guerre. Ce n'est pas un vœu pieux mais une histoire du passé que raconte Gérard Khoury dans "Mémoire de l'aube". Passé très récent, très actuel aussi : la guerre , c'est celle de 1914 – 1918 qui bouleverse la géographie de ce qui s'appelle alors Levant, et dessine les grands traits du paysage politique d'aujourd'hui sur la côte orientale de la Méditerranée.